



C . R . I . T .
e a 3 2 2 4

Université de Franche-Comté
U.F.R Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société

C.R.I.T.

Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (EA 3224)

(anciennement LHPLE)

32, rue Mégevand - 25030 Besançon Cedex - France

03 81 66 53 95

<http://crit.univ-fcomte.fr/>

L'amour

Être psychiquement en vie signifie que vous êtes amoureux, en analyse, ou bien en proie à la littérature.
Kristeva, *Histoires d'amour*

S'inscrivant dans la thématique de l'amour qui donnera lieu à un colloque inter-axe en 2015, le groupe Identités Sexuées / Gender Studies organisera ses travaux en 2014 et 2015 autour de l'amour et de l'état amoureux.

L'amour - élan désirant vers l'autre – se joue avant tout sur « la scène du Deux » (Badiou, *Éloge de l'amour*) où s'invente une histoire singulière; tomber amoureux, c'est selon le sociologue Francesco Alberoni, « l'état naissant d'un *mouvement collectif* à deux » (*Le choc amoureux*). Cependant, ce mouvement 'collectif' dépasse le seul couple, car l'amour s'inscrit toujours dans un univers symbolique et imaginaire commun, prenant des formes d'expression qui ont grandement variées à travers les époques. Pour d'aucuns celles-ci sont aujourd'hui tombées en désuétude :

Nous n'avons plus l'amour homosexuel à l'antique, plus l'amour glorieux des classiques, ni l'amour courtois, ni le *dolce stil novo*, ni l'amour précieux, l'amour divin, l'amour romantique avant sa dégradation dans la sentimentalité... (Hoornaert, « L'amour »)

En effet, selon Barthes, le discours d'amour ne trouve plus d'inscription dans le discours sociétal:

Ce discours peut être parlé par des milliers de sujets [...], mais il n'est soutenu par personne ; il est complètement abandonné des langages environnants : ou ignoré, ou déprécié, ou moqué par eux, coupé non seulement du pouvoir, mais aussi de ses mécanismes, que sont les sciences, les savoirs, les arts (Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*)

Sans appui discursif consistant dans la société contemporaine, l'amour aujourd'hui est souvent discrédité, réduit à la seule dimension sexuelle, rejeté comme illusion éphémère ou encore stigmatisé comme menace pour la liberté individuelle. Il est de bon ton de 'ne pas croire' en l'amour. Dans ce contexte, quelle peut être la place de la représentation symbolique de l'amour dans notre culture ? Est-ce qu'une forme communément partagée, un 'habitus amoureux' est requis pour le faire exister ? Pour Bourdieu comme pour Lacan, la réponse est affirmative, car l'amour requerrait ses fictions et ses mythes qui donnent « forme épique à ce qui s'opère de la structure » (Lacan *Télévision*). Existe-il donc un "habitus amoureux" opérant aujourd'hui? Ou bien le lien social est-il fragmenté à un point où l'amour ne trouverait aucun appui socio-symbolique pour inscrire sa part d'indicible, celle qui se réfère à un « au-delà du langage », à une forme de 'sacré' ? Porteuse d'une nostalgie un peu honteuse d'un idéal négligé, l'idée de l'amour garde encore, nous semble-t-il, son potentiel de lien relationnel qui, contrairement à la seule jouissance sexuelle, ne se comptabilise pas.

Mais si l'idéal de l'amour garde encore de sa sublime, la demande d'amour, insatiable, reçoit parfois en retour des réponses douloureuses, dont l'indifférence, le rejet, ou l'abaissement, qui ne sont nullement absents des représentations artistiques. En effet, la littérature occidentale témoigne du riche potentiel créatif de la thématique de l'amour non-partagé, de la rupture amoureuse ou encore de la trahison.

Au cours de nos travaux, nous nous interrogerons sur ce que signifie 'être amoureux'. Comment « la construction amoureuse » (Badiou) se caractérise-t-elle ? Qu'est-ce qui différencie être amoureux d'aimer ? Qu'aime-t-on lorsqu'on aime ? Femmes et hommes, aiment-ils de la même façon ? L'amour, comme le soutient Bourdieu, « est-il une exception [...] à la loi de la domination masculine » ? « La phénoménologie de l'état amoureux homosexuel est-il identique à celle de l'état amoureux hétérosexuel » (Alberoni) ? Quels sont les rapports entre l'état amoureux et la création artistique ? Comment l'amour trouve-t-il son expression dans les lettres, la littérature, la chanson, au cinéma ? Peut-on se passer d'amour ? L'amour peut-il se passer du désir ?

Les travaux de l'axe Identités sexuées / Gender Studies prendront une forme mixte : des ateliers de lecture collective alternent avec des conférences des membres du laboratoire et des invités extérieurs.

Atelier

L'être d'amour

L'atelier de lecture s'organisera en différents temps dont chacun devra nourrir les suivants :

- 1) Théories sur l'amour : étude de textes venant de penseurs, critiques, philosophes ou artistes des temps récents nous permettant de penser l'amour dans ses contours contemporains et dans ses différents moments ontologiques - du coup de foudre à l'état amoureux, de l'illusion créative au pacte symbolique, de l'amour consacré à la fin de l'amour....
- 2) Les mots d'amour : représentations d'histoires d'amour en littérature (étude de textes courts, d'extraits de roman, lettres, poésie)...
- 3) L'image, la voix et l'objet d'amour : comment l'amour s'incarne-t-il à l'écran ou dans la musique ; par un regard, une voix, une temporalité, un jeu d'absence/présence, un objet symbolique...

Pour tout renseignement ou pour proposer un texte à la discussion commune, merci de contacter Jennifer Murray : jmurray@univ-fcomte.fr

Séminaire

L'État amoureux : l'amour dans tous ses états

Pour le deuxième semestre 2013-14, les séminaires « gender studies » s'attacheront plus particulièrement (mais pas exclusivement) à étudier la fougue et l'extase amoureuses tout comme les limites, failles, et échecs de l'état amoureux.

Si vous souhaitez présenter vos travaux, proposer un intervenant extérieur, ou suggérer un élément à ajouter à une bibliographie collective, merci d'écrire à Margaret Gillespie: mgillesp@univ-fcomte.fr

Notre journée de travail sera (sauf exception) le vendredi après-midi.